

LE COTTERG

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS OFFICIELLE D'ORMONT-DESSUS

ORMONT-DESSUS - SEPTEMBRE 2005 - 3^e ANNEE - NUMÉRO 9

EDITO

MERCI

Ormont-Dessus a eu chaud. En sortant de son lit, la rivière a fait couler beaucoup d'eau dans les rues, et beaucoup d'encre dans les journaux.

Pour saluer les nombreuses aides reçues de partout, la Municipale, Josiane Gallaz, a écrit le communiqué suivant, au nom de la Municipalité:

"Suite aux violentes intempéries du 24 juin dernier, la Municipalité d'Ormont-Dessus tient à exprimer sa profonde gratitude à toutes les instances officielles ou bénévoles qui ont œuvré afin de permettre à notre commune de retrouver un caractère un peu plus accueillant.

Elle souligne la diligence des services de l'Etat, des employés communaux, des pompiers, de la PCS, des entreprises locales, de l'armée, de l'ECA, de la police, de la gendarmerie, ainsi que de tous les bénévoles qui ont assisté privés ou collectivités à parer au plus urgent. Elle tient à manifester son soutien à toutes les entités sinistrées. Les premières plaies pansées, il reste cependant des cicatrices qui nécessiteront du temps pour disparaître.

Tous les dégâts ne sont pas encore répertoriés et certains ne font l'objet d'aucune couverture d'assurance. À cet effet, et afin d'en connaître l'étendue exacte, un appel est lancé aux différents propriétaires.

Un formulaire est à disposition à la Commune. Un compte "intempéries" est ouvert à l'UBS Aigle (sous le numéro 0243 FS131653.6, désignation: Intempéries les Diablerets) pour toute personne qui désirerait apporter une aide pour les dégâts non assurables. Pour l'heure, tout a été mis en œuvre afin qu'hôtes et habitants retrouvent des conditions normales d'accueil et de travail. Le 95 % des promenades ainsi que le Parc des Sports sont opérationnels."

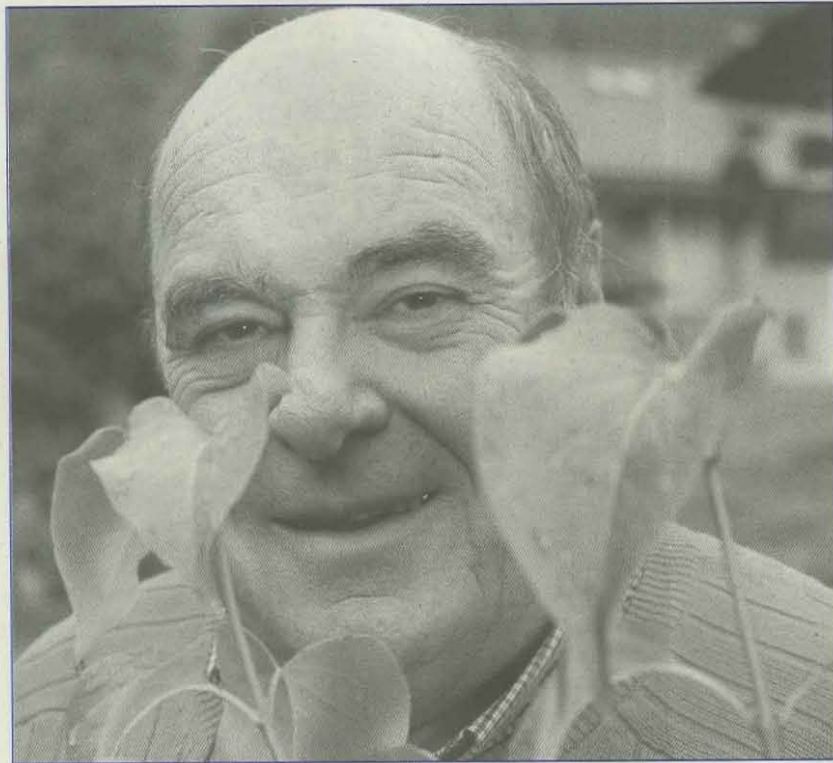
La solidarité a été exceptionnelle, aux Diablerets, ces jours-là. Et comme les mots ne suffisent pas, une grande manifestation a été organisée le 2 septembre, pour remercier ceux qui ont apporté leur aide. Une plaque commémorative a été posée à l'endroit même où la rivière a débordé.

Aujourd'hui, l'urgence est passée. Mais la Commune lance un dernier appel à la population: si vous possédez des photos des inondations, vous pouvez participer à la constitution d'un dossier d'archives communales en transmettant des copies de vos documents à Mary-Claude Busset, à Vers-l'Eglise.

Martine Bernier

ANDRE GIVEL

Le Diablotin des Grisons



Municipal, président de l'association des hôteliers, de l'Office du Tourisme, du FIFAD (Festival International du Film Alpin des Diablerets), André Givel est un multirépublicain. À peine a-t-il mis le pied dans la station, dans les années 60, qu'il n'a cessé de se mettre au service de la collectivité, apportant des idées nouvelles. Retour sur le parcours d'un homme de cœur et d'entreprise.

"Je suis né le 14 mai 1936 à Arosa, dans les Grisons. Ce qui explique l'accent!"

Cet accent qu'il n'a jamais perdu bien qu'il soit polyglotte, est la marque de fabrique d'André Givel. Dans la station d'Arosa où il a passé sa jeunesse, il a vécu dans une famille unie, entre son père, banquier, sa maman, son frère et sa sœur. "Maman était romanche. Elle a essayé de nous inculquer les rudiments de sa langue natale. Mais elle a fini par abandonner devant le maigre résultat obtenu! À Arosa, j'ai fait beaucoup de sport. Notamment pas mal de compétitions de ski, surtout avec mon copain Roger Staub, devenu par la suite champion olympique de slalom géant."

Une fois le moment venu de choisir une direction professionnelle, le jeune André se trouve un peu perplexe. Sans conviction, il part à Neuchâtel pour suivre une école de commerce. C'est alors que deux de ses cousins, Pierre et Jean-Philippe Givel, lui apprennent qu'ils montent une chaîne d'hôtels-restaurants dans le cadre de leur organisation "GO" (Givel Organisation).

S'il le souhaite, André peut se joindre à eux. Séduit par l'idée, le jeune homme de 19 ans s'inscrit aussitôt à la prestigieuse Ecole Hôtelière de Lausanne. Le métier lui plaît. Il se découvre un

don pour le contact avec la clientèle, heureux de rencontrer des personnes nouvelles, de tous horizons.

Entre Suisse et USA

Une fois son diplôme en poche, André part suivre des stages de perfectionnement en Italie, à Zurich et à Schoenried avant de s'envoler pour les Etats-Unis où il restera deux ans. "C'était l'époque de la guerre de Corée. En cas de nécessité, les immigrants devaient accepter d'être enrôlés dans l'armée. Je n'en avais pas du tout envie. J'ai donc quitté San Francisco pour le Mexique avant de revenir en Suisse."

De retour en Suisse, fort de sa nouvelle expérience professionnelle, André se joint à ses cousins. Au plus fort de leurs activités, la chaîne qu'ils ont créé dispose de vingt-six hôtels et restaurants, parmi lesquels le Chalet Suisse et le Mistral à Lausanne, l'Astoria à Genève, et la Fleur-de-Lys à la Chaux de Fond. Dans un premier temps, le jeune homme se voit confier les commandes d'un restaurant lausannois: "Le Théâtre".

Mistral gagnant!

Juste en face, l'organisation ouvre "Le Mistral", un établissement qui jouera un rôle primordial dans la vie d'André. C'est là qu'il rencontre sa femme, Anne-Marie. Celle-ci vient d'une famille d'agriculteur du centre de la France. Après avoir suivi l'Ecole Hôtelière à Paris, elle a travaillé dans un établissement deux étoiles Michelin, à Saint-Tropez. Un lieu à la mode, où elle rencontre Brigitte Bardot, Sacha Distel, et tous ceux qui composent la jet-set de l'époque.

Le couple se marie en 1963. La vie privée d'André et d'Anne-Marie n'est pas la seule à subir des changements. Sur le plan professionnel, ils se voient confier l'ouverture et la responsabilité du Chalet Suisse, situé à

Lausanne, à l'orée du bois de Sauvabelin. Il ouvre ses portes en 1964, année de l'exposition nationale. Une fois encore, la clientèle du restaurant est riche en personnalités passionnantes. L'expérience dure une année.

De Newman à Ustinov

Le 1er juin 1965, un nouveau bouleversement intervient dans la vie de la famille, enrichie par la naissance de Philippe. Le couple est appelé aux Diablerets, pour se charger du Grand Hôtel, à peine reconstruit après avoir entièrement brûlé en 1956. Commence alors une nouvelle vie. Des personnalités célèbres parmi lesquelles Suzanne Flon, Paul Newman, Peter Ustinov ou Marie-José Nat deviennent clients de lieux. Les acteurs du film "Pas de problème", tourné dans la station, logent font également escale à l'hôtel.

Quatre mois à peine après son arrivée, André, dont la convivialité et l'esprit d'initiative ne sont pas passés inaperçus, entre au Conseil communal. Chaleureusement accueillis dans la station, son épouse et lui sont immédiatement intégrés. Tandis qu'ils constituent une nouvelle clientèle à leur hôtel quatre étoiles, les nouvelles responsabilités pleuvent... Avec ses collègues hôteliers, très actifs, André crée et préside une coopérative hôtelière destinée à grouper les services et à bénéficier d'une centrale d'achats. Ensemble, ils rachètent l'hôtel des Sources avant qu'il ne passe à des mains étrangères.

Président de l'association des Hôteliers, André est une véritable locomotive. Il rentre au comité de l'Office du Tourisme vaudois, devient président de l'Office du Tourisme des Diablerets en 1972, où il met en place, avec son équipe, la promotion de la station et le Swiss Village Club. L'OT soutient le FIFAD dont André deviendra l'une des chevilles ouvrières, et organisera une multitude de manifestations sportives dont le championnat du monde des handicapés.

À chaque fois, André Givel gère le logement des participants. Parallèlement, il s'occupe du

fond d'équipement touristique, se lance dans le Développement des Diablerets où, avec ses acolytes, il contribue notamment à créer l'hôtel Diablerets Santé et le Meilleret. Au fil du temps, son engagement politique prend également de l'ampleur. Il rentre à la municipalité, établissant au passage un règlement touristique.

Retour à la maison...

Un journal entier ne suffirait pas à parler de toutes les activités du Diablotin d'adoption. Aujourd'hui, à bientôt 70, il avoue "s'être retiré des affaires", refusant coquettement de parler de retraite. Une fois leur hôtel remis, le couple a adopté une autre vie. André qui, comme ses enfants, dispose de la double nationalité franco-suisse grâce à son épouse, en a surpris plus d'un en allant s'installer en France. Ils y ont créé un paradis, dans leur maison, "Les grillottes" située à Croisy, près de Bourges, dans un village de 131 âmes où les amis de passage sont nombreux à venir les saluer.

"Nous n'avons pas quitté la Suisse: nous sommes rentrés à la maison...", soulignent-ils tous les deux avec un sourire qui en dit long sur leur sérénité. En France, André pêche, chasse, pratique le golf ("avec mon règlement à moi!" précise-t-il) bricole et voyage, toujours en compagnie de sa femme et de Jimmy, leur fidèle labrador.

Les Diablerets ne sont pas oubliés pour autant: le couple y revient trois mois par an environ pour retrouver enfants, petits-enfants et amis.

Un problème de santé a convaincu André Givel de lever le pied et de mettre fin à tous ses mandats. Même si, dans l'ombre il reste disponible, comme il l'est pour le FIFAD. Mais on ne change pas un homme de passion. André Givel reste ce qu'il a toujours été: un homme chaleureux, actif et accueillant. À tel point que la maison "les Grillottes" est devenue l'étape sacrée et incontournable pour les vacanciers Diablotins sur la route de la Bretagne...

Martine Bernier

CHRONIQUE ETRANGÈRE

Nouvelles du Sépey

- L'Etat de Vaud a fait poser des filets de sécurité sur le tronçon supérieur de la route des Caudreys. Ceci afin de retenir pierres et Pierrot.

- L'entreprise Freddy Oguey a fêté ses trente ans, profitant de l'occasion pour faire construire une immense halle à bois en bas du Sépey. Un plus pour la région, qui méritait d'être salué!

- Aux Mosses, Jean-Claude Borelli a racheté le restaurant des Fontaines en juin. Ce afin que les touristes puissent se resourcer en fanchissant le col.

B.Chx

La cabane des Diablerets (Suite)

"La jeunesse peut courir les montagnes, fournir de longues étapes, que lui importe les cabanes ! Mais cette génération qui semble avoir plus de jarret que de cœur, ne songe pas que d'autres devraient y renoncer bon gré, mal gré."

C'est en ces termes que le pasteur Périllard avait justifié la construction de la cabane des Diablerets lors de son inauguration en 1904. Pouvant loger 42 personnes, celle-ci devient pourtant rapidement trop exigüe.

En 1913 déjà, il est question de nouveaux travaux, d'autant plus que le chemin de fer ASD va prochainement atteindre les Diablerets et permettre à des nombreux alpinistes d'accéder plus facilement aux Ormonts. La guerre survient et il faut finalement attendre 1921 pour que l'on confie les travaux d'agrandissement au charpentier Victor Perreten.

Les visiteurs doivent alors s'acquitter de 2 fr 50 par nuit pour usage du dortoir et du bois pour la confection de deux repas.

Arrivée du téléphone

À cette époque, le bâtiment est encore propriété d'une société privée chargée de toutes les tâches inhérentes à la gestion d'une cabane de montagne.

Un comité, composé de personnalités des Diablerets et de notables de la plaine, se réunit régulièrement et les discussions sont parfois houleuses, à propos de l'emplacement des cabinets par exemple...

Des améliorations sont sans

cesse apportées. En 1928, le téléphone est installé à la cabane et il n'est plus nécessaire de descendre au col du Pillon à l'auberge de Charles Jaggi pour téléphoner.

Mais il faut aussi compter sur d'incessants travaux à apporter au printemps pour réparer les lignes endommagées par la neige. En 1933, le comité décide d'acheter quarante-deux nouveaux lits en fer.

Une mise au concours pour le transport depuis la gare des Diablerets jusqu'à la cabane est lancée. Parmi cinq offres, on choisit la moins chère, celle d'André Treina pour 26 centimes par kilo.

On agrandit!

La bonne fréquentation de la cabane (1085 personnes en 1949) nécessite un nouvel agrandissement que l'on désire plus solide et plus étanche. La maçonnerie est alors préférée au bois.

Les travaux dirigés par Paul Pernet dotent la cabane d'un réfectoire de septante personnes au rez et ajoutent une vingtaine de couchettes à l'étage.

Plusieurs entreprises régionales y travaillent dont Marius Borghi, Georges Mermod, Paul Brand ainsi que Paul Pernet et Emile Pernet-Pichard, pour la somme de 37 850 fr.

Les matériaux sont cette fois-ci acheminés au moyen d'un câble entre le col du Pillon et le Rocher jaune. Les travaux sont achevés en 1952.

En 1957, le bâtiment est cédé à



Cabane des Diablerets - Le dortoir
8114 CHAMBAUX FRÈRES & P., GENÈVE

la section de Chaussy du Club alpin Suisse pour le prix de 35'000 fr.

L'année suivante, la Société de la cabane des Diablerets, fondée par une poignée de pionniers des Ormonts, d'Aigle et de Lausanne, est dissoute.

Téléphérique pratique

Quelques années plus tard, une autre page se tourne grâce à la construction d'un téléphérique qui permet de relier le col du Pillon au glacier de Tsanfleuron.

L'inauguration a lieu en juillet 1964 à l'occasion de l'exposition nationale et il est désormais possible d'aller "afeguer" les Diablotins résidant près de la quille du Diable sans l'effort d'une belle montée.

L'exploitation de la cabane des Diablerets est également aussi facilitée et peut alors accueillir une clientèle moins sportive.

N'oublions cependant pas la mission première que s'étaient fixée les fondateurs de cette jolie cabane: celle de rendre accessibles les sommets environnants.

Le glacier de Tsanfleuron, le sommet des Diablerets (3209 m.), l'Oldenhorn (3123 m.), la Quille du Diable (2860 m.), la descente au refuge de Pierredar par le glacier de Prapio autant d'endroits exceptionnels à découvrir comme nous le suggère le poète Gilles quand il dit: "(...) même un glacier aux Diablerets!"

Mary-Claude Busset

EN BREF

➤ La réfection du bassin d'agrément situé face au magasin d'électricité des Diablerets est terminée! Le perfide devin du Cotterg avait prévu, dans le dernier numéro du journal que les travaux entrepris par la Commune d'Ormont-Dessus dureraient cinq ans. Le vilain merle s'incline devant la rapidité des ouvriers communaux qu'il félicite au passage. Grommelant dans sa barbe que cela tient du miracle. Incorrigible...

➤ Où en est le petit train ASD, dont l'avenir est menacé par les économies préconisées par la Confédération en matière de transports? Pour l'instant, la situation en est au statu quo jusqu'à la fin de l'année 2006. Ce qui donne un peu de temps aux responsables pour étudier la meilleure façon d'améliorer le train et de lui donner une raison d'être adaptée à notre époque. En attendant cette date où la population pourrait avoir son rôle à jouer, continuons à utiliser le train, afin de le renforcer dans son utilité!

➤ Le Syndic d'Ormont-Dessus, Philippe Nicolier, a eu la surprise de recevoir un appel de la Chancellerie de l'Etat de Vaud, quelques heures après les violents orages ayant causé des dégâts dans la station des Diablerets en juin. La Chancellerie souhaitait lui apporter la sympathie du Conseil d'Etat lors de cette épreuve. Pour une fois qu'il ne se fait pas tirer les oreilles, le syndic en était tout ému...

➤ Des habitants du Village pensent ériger une statue à l'architecte-promoteur de la "Résidence des Alpages", rebaptisée "Résidence des pieds dans l'eau" ou "Titanic", à choix, dans l'intimité. Pourquoi? Car il est, sans le vouloir, un sauveur. Toute la boue qui est entrée dans le garage lors des inondations n'a au moins pas pénétré chez eux!

➤ Après la grande manifestation de la nature ce célèbre 24 juin 2005 (oui, oui, nous parlons bien des inondations!) autour de 19 heures, deux jours plus tard... Voyant l'énorme déploiement de pelles mécaniques, d'autres engins de déblaiement et les nombreuses personnes qui nettoyaient les rues du plat du Village des Diablerets, une touriste fraîchement arrivée s'exclama: "Et bien mon vieux, qu'est-ce que vous avez dû faire comme fête!"

➤ Authentique: un monsieur entre dans le commerce qui vend journaux et souvenirs (celui où vous vous faites tirer le portrait à la dernière minute pour renouveler votre passeport avant les vacances.) Il demande, sans rire: "Vous n'avez pas trouvé un dentier?" Un peu plus tard, une dame courbée par l'âge, manifestement amputée de ses râteliers repose la même question. Un chapardeur de dentiers sévirait-il aux Diablerets? La question inquiète...

Ormont d'Aujourd'hui - Page de l'Exécutif

PENSEE DU TRIMESTRE

"Un souci peut peser une once ou une tonne. C'est toujours nous qui lui donnons son poids exact." Anonyme

Incertitude au Glacier

Nouvelles du Glacier

À l'heure où nous mettons sous presse, l'avenir des installations du Glacier des Diablerets n'est pas encore tout à fait décidé.

Dans un premier temps, la Feuille d'Avis Officielle a annoncé la mise aux enchères de l'ouvrage pour le 28 septembre, à Lausanne.

Parallèlement à cette procédure juridique, une autre démarche d'abandon des créances hypothécaires a été entreprise. Seul manque, pour l'instant, l'accord du Conseil d'Etat à cette action.

Dans un premier temps, celui-ci a refusé d'abandonner sa créance de 2'700'000 francs, mais doit reprendre le dossier lors d'une prochaine séance de travail.

S'il accepte d'abandonner cette créance, la voie sera alors largement ouverte pour que le groupe Phénix du Saanenland puisse racheter les installations avant le 28 septembre.

Si le Conseil d'Etat ne donnait pas son accord, la vente aux enchères aurait bien lieu.

Il est alors fort probable que, avec la somme de 5'050'000 francs proposée par le groupe Phénix, celui-ci remporte l'en-

chère. Seule une autre proposition représentant la moitié de cette somme a été avancée à ce jour.

Reste également la possibilité de voir la banque UBS prendre la décision de conserver les installations et d'en assurer elle-même l'exploitation. Une hypothèse que personne ne semble envisager sérieusement.

L'administrateur spécial, Jean-Pierre Steiner est entré en pourparlers pour que soient également abandonnées les créances non hypothéquées.

Mais il a également dû accepter, la mort dans l'âme, qu'une autre démarche officielle soit réalisée. En effet, pour la deuxième fois cette année, les employés de Glaciers 3000 ont reçu une lettre de licenciement pour le 30 septembre. Avec de fortes chances d'être réengagés par le repreneur des lieux au 1er octobre 2005. Cette annonce a été faite aux employés au cours d'une séance d'information. Mais chacun imagine la tension que doit engendrer une telle situation chez ces hommes et ces femmes, premières victimes de l'incertitude qui plane sur l'entreprise.

M.B.

Nouveaux panneaux

Enjoy Switzerland, vous connaissez? Ce concept de Suisse Tourisme a pour but d'améliorer la qualité de l'accueil touristique, et de remettre l'hôte au centre des préoccupations. Quatre stations pilotes ont ainsi été choisies, parmi lesquelles celle de Villars afin d'adapter la chaîne des services à une demande plus exigeante.

La station a notamment installé sur son territoire des panneaux de bienvenue nichés dans une représentation de chalet de bois. L'un d'eux, situé sur la route du Col de la Croix, est partagé avec les Diablerets qui a reçu le droit d'utiliser l'idée pour accueillir hôtes dans la Commune. Si ce premier chalet délivrera un message d'accueil, d'autres, plus petits pourraient, selon la même formule, être installés dans la station, et indiqueront les différents commerces, hôtels et restaurants disponibles.

Le Cotterg



Un nouveau panneau pour souhaiter la bienvenue aux touristes prendra place avant l'automne dans un chalet de bois.

QUEL BILAN PEUT-ON TIRER?

Le 24 juin 2005, un événement météorologique propulse les Diablerets à la Une de l'actualité. Suite à des pluies torrentielles, la Grande-Eau sort de son lit, provoquant des dégâts jusqu'au cœur du village.

Aussitôt, la presse et la télévision font leurs gros titres sur l'événement. Au point que, les jours suivants, le standard téléphonique de Diablerets Tourisme est envahi de coups de téléphone de futurs vacanciers inquiets se demandant s'il est encore possible d'atteindre le village. Beaucoup d'informations inexactes ont circulé. Aujourd'hui, le Cotterg fait le point.

Que s'est-il réellement passé? Trois mois après l'événement, quel bilan tire-t-on de cet épisode? Un tel événement risque-t-il de se reproduire? Quelles mesures ont été prises pour l'éviter?

Ce qui s'est passé

Ce vendredi 24 juin 2005 devait être un soir de fête, aux Diablerets. D'un côté, la population était attendue à la Maison des Congrès où les "grands" enfants de primaire devaient présenter leur spectacle. De l'autre, une réception pour les nouveaux résidents de la Commune avait été préparée.

La météo en a décidé autrement.

De violents orages éclatent sur la région, accompagnés de fortes pluies. La paisible Grande Eau voit son débit largement augmenter, et arrache sur son passage des arbres qui tombent en travers de la rivière.

Un sapin, déraciné avec sa souche, va se coincer juste en face du chalet Téléthon. Il n'en faut pas plus pour former un barrage qui, rapidement, se remplit de gravats et de boue. Incapable de franchir cet obstacle, la Grande Eau quitte son lit.

La rivière en colère envahit les abords de ses rives jusqu'au cœur du village, noyant une partie des installations du Parc des sports, et provoquant d'importants dégâts dans plusieurs hôtels, caves et habitations. Des routes sont coupées, les ponts du Moulin, de Nilletaz et de la Hotte sont impraticables.

En un temps record, le système de gestion de l'événement est à pied d'œuvre. Les pompiers, les bénévoles et les équipes de Protection Civile interviennent, la solidarité se met en place. Le village retrouve son apparence, et les équipes oeuvrent pour sécuriser les rives de la Grande-Eau.

Les mesures prises

En 1999 déjà, la Grande-Eau avait légèrement débordé, vers

le terrain de football. La municipalité avait alors pris des mesures.

Dès l'année précédente, le municipal en charge du dossier avait signalé que l'endiguement vieillissait. Mais sa réfection n'est pas aussi simple qu'il y paraît. Un cours d'eau corrigé est placé sous la compétence de l'Etat, y compris en ce qui concerne l'entretien de ces corrections.

En revanche, si le tronçon n'a pas été modifié, il faut créer une Entreprise de Correction Fluviale (ECF) afin de mettre en place un mécanisme de financement partagé entre le Canton, la Confédération et la Commune.

Lors de la crue de 1999, des travaux d'endiguement de la rive droite de la rivière ont été effectués en urgence. Pour le reste, les travaux ne tombant pas sous le coup de la procédure d'urgence doivent faire l'objet d'une procédure officielle de consultation. Un préavis a donc été mis à l'enquête et refusé par la population. Une deuxième mise à l'enquête a suscité de nouvelles oppositions.

Coincidence? Ce n'est qu'aujourd'hui que celles-ci ont été réglées et que les travaux peuvent commencer. Le projet d'endiguement va être passablement étendu en fonction de l'expérience acquise. Car, entre-temps, la crue de juin 2005 est intervenue, provoquant de nouveaux dégâts. Sitôt après l'inondation, de nombreux arbres fragilisés, susceptibles de tomber dans la rivière en cas de fortes intempéries, ont été coupés.

D'entrée, la municipalité et l'armée sont rentrées en discussion afin que la troupe apporte son concours aux travaux de déboulement. Celle-ci n'est intervenue que sur les travaux qui ne

pouvaient être assumés par des entreprises professionnelles. L'armée a fait preuve d'une générosité impressionnante, mettant à disposition 37 heures de vol d'hélicoptère. Douze ont suffi pour effectuer le travail attribué.

À présent que l'urgence est passée, les rives de la Grande-Eau vont être revitalisées et entretenues plus régulièrement, et le pont du Moulin reconstruit selon une technique submersible. En cas d'inondation, celui-ci pourra être noyé, mais ne sera pas arraché. Du côté du Parc des Sports, le mur actuel va être rehaussé. Le projet de correction s'arrête un peu plus haut que l'hôtel des Sources.

À l'endroit précis où l'eau de la rivière descendant de la montagne et change de pente, son lit a été recreusé artificiellement. La poche ainsi aménagée permet, en cas d'orage, de retenir la majeure partie des gravats entraînés par l'eau, évitant une nouvelle inondation au niveau du village.

La réalisation a déjà fait ses preuves: le 29 juillet 2005, de nouvelles précipitations auraient pu provoquer une autre inondation aux Diablerets.

Mais cette fois, la poche artificielle a rempli son office. En quelques instants, elle s'est remplie de matériaux divers. Si le Dard est bel et bien sorti de son lit, il ne l'a fait qu'à cet endroit précis, loin de toute habitation.

"Le risque zéro n'existe pas, estime le syndic Philippe Nicollier. Mais, avec les méthodes prises, ils sont très nettement diminués. Ces deux dépotoirs retiennent 800 m³ sur le Dard et 1500 m³ sur la Grande Eau. Ils seront vidés régulièrement."

Martine Bernier

Et hier?

Autrefois, la population des Diablerets, qui se chauffait au bois, prenait les branchages traînant sur les berges, contribuant ainsi à leur entretien. Ce qui n'a pas empêché de nombreuses crues et inondations par le passé, aux Diablerets.

Dès 1590, celles-ci sont répertoriées. Au XIX^e siècle, dix événements de ce genre sont notés. Tous ont emporté les ponts et provoqué des dégâts plus ou moins importants. Depuis 1910, en comptant les événements de cet été, sept crues ont été relevées.

Comme l'indique Philippe Nicollier, le risque zéro n'existe pas. Mais toutes les mesures doivent être prises pour empêcher que ces inondations ne touchent les habitations.

Les dégâts intervenus cet été auraient-ils pu être évités? Sans doute, si les travaux d'endiguement avaient été entrepris plus tôt. Mais les oppositions suscitées par le projet ont considérablement ralenti l'application des mesures préconisées. Si les crues étaient intervenues plus tôt, sans doute auraient-elles épargné bien des démarches administratives...

M.B.

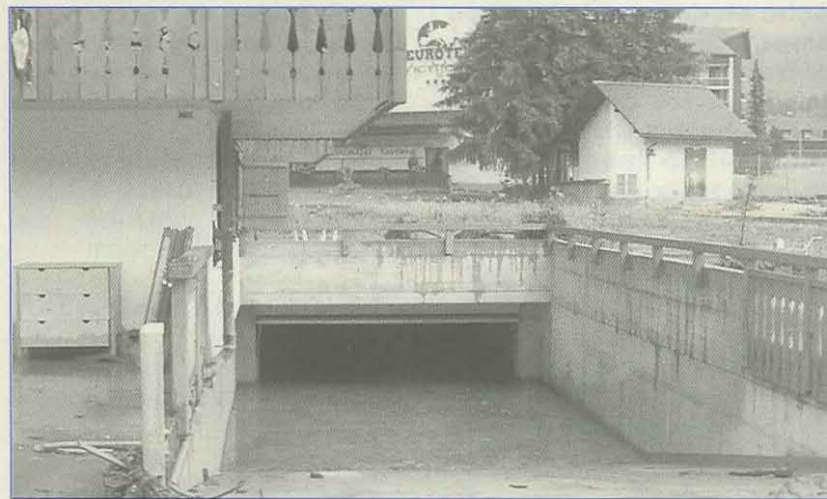
AVANT (photo 1)



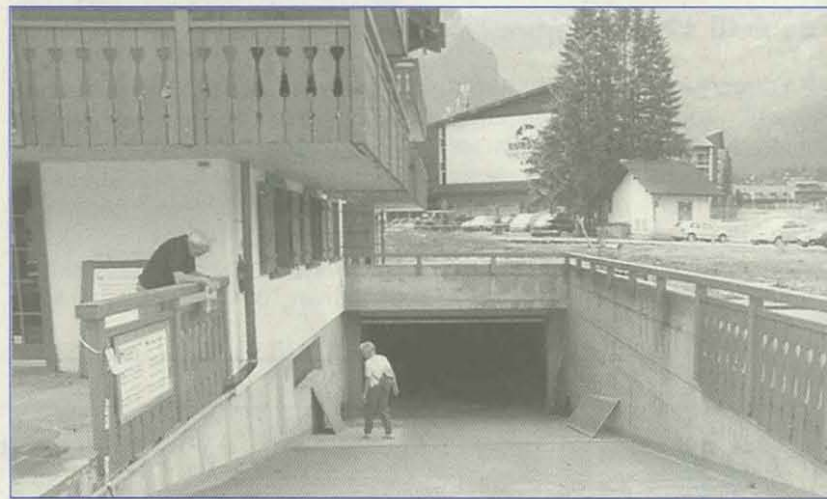
APRÈS



AVANT (photo 2)



APRÈS



LÉGENDES PHOTOS

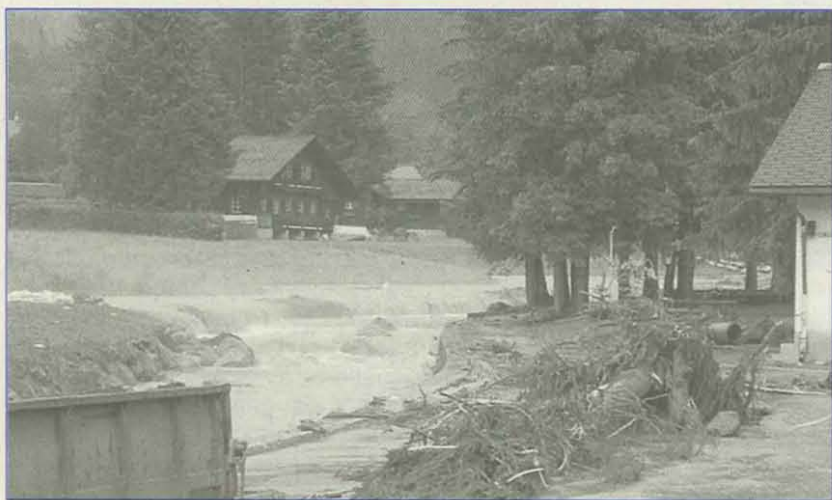
Photos de Jean Lugrin

- Photo 1: Barrage des Aviolats

- Photo 2: Entrée du garage souterrain de la résidence désormais surnommée "Les Pieds dans l'Eau"

- Photo 3: La Grande-Eau depuis le carrefour Rte Col de la Croix et Eurotel

AVANT (photo 3)



APRÈS



Massimo et Giuliana Masci

J'avais souvent rencontré, souvent salué ce couple chaleureux, venu d'Italie. Cet été, ils ont bien voulu jouer le jeu de l'interview. Moment passionnant, une fin d'après-midi, dans leur studio de l'Eurotel.

Domiciliés à Busto Arsizio, province de Varese, non loin du Tessin, cela fait quatorze ans que M. et Mme Masci viennent, plusieurs fois par année, en séjour aux Diablerets.

Qu'est-ce qui les a fait opter pour notre station? Un hasard tout à fait amusant.

Alors qu'ils avaient choisi de passer des vacances dans les Alpes françaises, le catalogue touristique qu'ils consultaient, un soir, leur échappe des mains, tombe au sol et s'ouvre... sur la réclame attirante d'un hôtel suisse (ils avaient décidé de ne pas y venir!), dans une station qu'ils ne connaissaient pas: l'hôtel des Sources, aux Diablerets.

Le lendemain, contact était pris par téléphone. Accueil sympathique. On était prêt à les recevoir, même avec leurs deux chiens.

C'est ainsi que commença une histoire d'amour. M. et Mme Masci m'impressionnent par leur bonne connaissance des lieux et des gens.

Ils aiment, ici, la simplicité, la



gentillesse, la tranquillité, la nature toute proche. Ils se sont fait bien des amis.

"Mon cadeau, c'est la forêt", dit M. Masci. Alors, sans se lasser, ils parcourent les sous-bois, en quête de myrtilles et de framboises dont ils font de la confiture. Quant aux champignons, on ne leur apprend rien. "Les champignons nous appellent", disent-ils. Ils affectionnent tout particulièrement la région de Perche, où ils ont pu photographier des bolets "presque aussi hauts que nos chiens".

M. et Mme Masci ne se voient cependant pas dans la peau de Robinson Crusoë.

Ils vont avec plaisir là où l'on rencontre du monde: aux concerts,

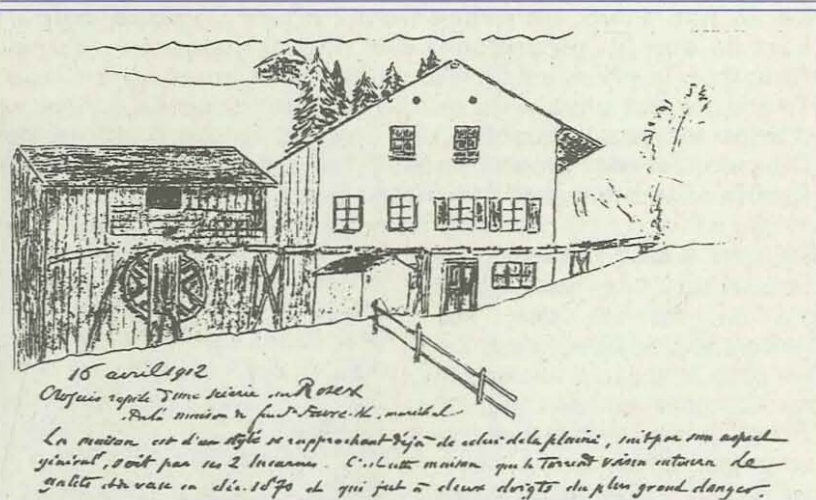
aux expositions, à la vente de l'Eglise (ils sont clients de la brocante!). Ils ont mal au cœur, quand ils voient couper des arbres. "Un arbre, c'est la vie". Ce qu'ils n'aiment pas non plus? Tant de volets fermés au village. "Des appartements non habités, cela fait mort..."

S'ils voient les défauts de notre pays, M. et Mme Masci ont pourtant haute opinion de la Suisse. Ce ne sont pas seulement les paysages qui leur plaisent.

Ils apprécient les institutions et les diversités cantonales, qu'ils ressentent comme une richesse. J'ai écouté, écouté. Et, grâce à eux, j'ai comme redécouvert mon pays.

Georges Besse

RUBRIQUE "LE RÉGENT ISABEL" Scierie du Rosex



Le régent François Isabel (1859-1936)

Né en Neirevaux à Vers-L'Eglise, cet instituteur a consacré sa vie à l'étude de sa région. L'ampleur de ses recherches et l'importance de ses écrits dépassent toute imagination. Usant d'une calligraphie exceptionnelle et d'un trait de crayon très sûr, il nous a laissé une multitude d'écrits qui constituent une mine d'informations inestimable. Ce croquis, daté de 1912, présente la scierie du Rosex qui appartenait au

maréchal Jean Favre-Nicolier. Le régent Isabel remarque que le style de la maison se rapproche de celui de la plaine, soit par son aspect général, soit par ses deux lucarnes. Il ajoute qu'elle fut à "deux doigts du plus grand danger" lors du débordement du torrent des Grangettes le 31 octobre 1870 qui entourait la maison des 2 côtés et laissa une couche de près de 2 m. de hauteur de galets et de gravats.

M.-C Busset avec collab. d'H.-L. Guignard

CHRONIQUE DU RONCHON Stop, stop stop!

Aujourd'hui, comme souvent d'ailleurs, j'aimerais passer ma mauvaise humeur légendaire sur un Service cantonal. Lorsque je dis Service, je rigole! La dernière fois que j'ai traversé les couloirs de leurs bureaux à Lausanne, la tristesse de leurs aménagements m'envahit et je m'empressai d'en sortir. Je n'arrive pas à imaginer quels peuvent être les rêves, les fantasmes de ceux qui squattent ces bureaux! Je ne comprends pas non plus comment ils gèrent leur travail. Je ne parle pas des petits hommes oranges, grâce à qui nous roulons avec un peu de sécurité sur nos routes de montagne. Je parle des têtes qui devraient être pensantes et qui reçoivent à dates fixes un salaire bien correct. Elles sont chargées de prévoir l'avenir de nos liaisons véhiculaires, un rond-point par ci, un rond-point par là, même lorsqu'il n'y a qu'une route (on ne sait jamais!). Celles qui savent que des poids plus lourds vont devoir traverser nos vallées et qui attendent le dernier moment pour mettre une interdiction de circuler aux camions qui nous livrent. Comme cela il faudra transvaser les marchandises dans de petits véhicules homéopathiques et ainsi fortement augmenter les coûts déjà élevés. Levée de bouclier, changement d'attitude, on installe, avant d'entreprendre les travaux de consolidation des passages rachitiques, des cônes d'éloignement, en série, pour entraver la circulation et empêcher les gros véhicules de croiser. Travaux qui seront vraisemblablement entrepris durant une saison touristique, afin qu'un maximum de personnes suisses et étrangères puissent constater le dynamisme de nos autorités cantonales. Goudronner, c'est rasoir. Gouverner, c'est prévoir. Arrêtez vos côneries!

Allo l'OT?

Dernièrement, une personne appela Diablerets Tourisme pour s'informer des prévisions météorologiques deux mois à l'avance de ses vacances. Cette personne n'ayant pas pu donner plus de précisions quant aux jours et heures exactes, la réponse ne put être formulée que de façon évasive!

Tes phares, nom d'un pétard!

Ce matin, le soleil a décidé de rester couché encore un moment. La route s'insinue entre les arbres et c'est relativement sombre. La majorité des véhicules que je croise roule tous feux éteints. Bin évidemment, c'est le jour, on voit bien! Eh corniaud, t'as pas pensé qu'il fallait aussi être vu? Ta bagnole sur laquelle tu as ajouté à grands frais des spoilers et autres "boeuferies" inutiles est grise. Personne ne t'a parlé du degré de perceptibilité? La voiture blanche dans la neige, la voiture grise dans le gris du matin avec en plus, en face, des mecs peu réveillés, tu comprends le risque? Non? Prends le train, crétin!

22, v'là l'Cotterg!

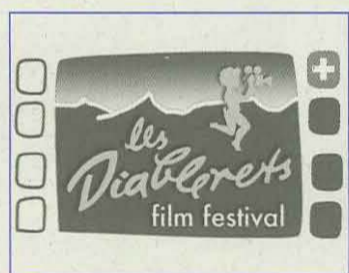
Pour terminer, après avoir longuement hésité, sachant la rétorsion et la vengeance que je risque d'encourir, je vide mon sac empli de contrariété et de haine sous-jacente.

Depuis le début des séances de rédaction de votre journal préféré, ses membres se retrouvent dans une ambiance chaleureuse et amicale dans l'ancienne salle de Municipalité du bâtiment communal. Quelle ne fût notre stupeur, soulignée par une monstre déception, ce lundi, de constater qu'à notre place, on avait installé un gendarme et un agent de police. Sans rien nous dire, la Muni aurait-elle confié la rédaction à ces deux messieurs, contre qui, personnellement, je n'ai rien encore, mais le minimum aurait été de nous en avertir. Ou alors, nous a-t-on déplacés dans le bureau d'à côté, les forces de l'ordre n'étant installées là que pour surveiller nos délibérations. De toute façon, ce n'est pas joli joli!

Le pas plus Ronchon que vous!

36e EDITION DU FIFAD Emotions fortes à l'horizon!

Ne manquez pas la 36e édition du Film Alpin et de l'Environnement des Diablerets (FIFAD): elle s'annonce plus que jamais riche en découvertes et en émotions. Cette année, le parrain de cette manifestation sera Charles Claden, commandant de l'abeille flamande, remorqueur mythique



d'Ouessant. Voici le programme annoncé:

- Samedi 17 septembre :

• En ouverture du festival, "Avant Festival": journée de base-jump depuis les cabines de glacier 3000. En collaboration avec Diablerets Tourisme et l'Ecole de parachutisme de Château d'Oex, Glacier 3000 proposera une démonstration de BASE jump

depuis la cabine de la 2ème section du téléphérique de Glacier 3000. Cet événement réunira environ 100 BASE jumpers et sera une des plus importantes manifestations de ce genre en Europe. À notre connaissance, il n'y a que le Bridge Day aux États-Unis qui réunit autant de BASE jumpers.

• Ouverture du festival avec la soirée Freeride, organisée par Cyril Néri et Anne Petignat

- Dimanche 18 septembre:

• Soirée spéciale "Patrouille des Glaciers" (historique, films anciens, etc...)

- Du lundi 19 au vendredi 23 septembre:

• Dix-huit films (dont sept suisses, quatre français, trois italiens, et quatre autres venus d'Espagne, de Grande-Bretagne, de Slovaquie et de Belgique) sont, cette année, en compétition, retenus sur une centaine d'œuvres proposées en sélection.

Découvrez la programmation définitive "on-line" sur le site:

www.fifad.ch.

Les deux premiers jours du festival seront consacrés à des films hors compétition, dont une série consacrée à la Patrouille des Glaciers.

- Samedi 24 septembre:

Dès 10h30, au Domaine des Sources: proclamation du palmarès des films primés, remise du mérite alpin à l'organisation de la Patrouille des Glaciers et dès 12h00, raclette des guides 17h00 et 20h00: projection des films primés

Autour du Festival:

• Deux expositions seront présentées: Bernard Turuvani et Nicole Niquille
• Bar et petite restauration

Horaires:

• Début des projections tous les soirs à 20h00 à la Maison des Congrès des Diablerets
• Ouvertures des portes, caisses, expositions, librairie et bar dès 19h00
• Renseignements: Diablerets Tourisme 024 492 33 58 ou 024 492 20 40 (pendant le Festival dès 16h00)

Le Cotterg

PUBLICITÉ

AIGLE VOYAGES

Rue du Bourg 24
CH-1860 AIGLE
Tél.: 024 466 24 28
Fax: 024 466 67 00
E-mail: aigle.travel@lathiongroup.ch

GOLDENPASS TRAVEL

Pour tous vos déplacements

Enfants acteurs

Les enfants ont impressionné le public des Diablerets dans une pièce réalisée en à peine 4 jours.

Le vendredi 24 juin 2005 était programmé un événement local, aux Diablerets: un spectacle donné par les enfants de la région, monté suite à un camp, soutenu par la commune d'Ormont-Dessus. Celui-ci s'est déroulé au Noirmont (JU) entre le 23 et le 27 mai 2005. Cette semaine théâtrale concernait les enfants de la deuxième à la quatrième primaires, de 8 à 11 ans, entourés par leurs deux enseignantes, Carole Morerod et Anne Jeanfavre et deux animateurs: Sanshiro et Sylvain.

Le spectacle aurait donc dû être donné le 24 juin. Mais la Grande Eau en a décidé autrement. Ce n'est pourtant pas une "petite inondation" qui allait décourager les artistes en herbe et leur public. Reporté brusquement au lendemain, le spectacle n'a perdu ni un spectateur, ni un participant. Il a même gagné en intensité après les émotions de la veille, apportant un rayon de soleil bienvenu dans le cœur de chacun.



La moche histoire du Grand Pasdrôle

Aux commandes, les deux animateurs se sont occupés du scénario, de la mise en scène et des compositions musicales. Ils ont su exploiter les qualités de chaque enfant, les mettant tous merveilleusement en valeur.

Parents et public ont donc découvert l'histoire du "Grand Pasdrôle". Ce vilain personnage aspire l'esprit du jeu des enfants, leur enlève le savoir du jeu et, surtout, l'envie de jouer. La marelle, cache-cache, colin-maillard etc disparaissent dans l'oubli, accompagnés par l'imagination et la créativité enfantines. Mais heureusement, trois enfants échappent au sort et tentent de redonner à leurs petits amis l'envie de jouer. Le grand et difficile combat se joue alors entre les ludophages et les enfants. Pendant le combat, les enfants perdent, gagnent, perdent à nouveau...

Servi par une mise en scène simple, le spectacle était rempli de poésie et dénué de naïveté. Quand les enfants perdent le goût du jeu, ils deviennent tristes et le monde vire au gris. Lorsqu'ils reprennent goût du jeu, ils retrouvent les couleurs et la vie...

Ce spectacle de très haut niveau, qui n'a été conçu qu'en quatre jours a été salué par un public enchanté. Visiblement, les enfants n'ont pas perdu le goût de jouer la comédie, ce qu'ils font avec talent...

Mary-Claude Busset /M.B.

ITINÉRAIRE

Creux-de-Champ

Pas toujours besoin des hommes pour modifier en quelques heures un paysage. La nature nous l'a prouvé le 24 juin dernier lorsque plusieurs torrents, gonflés par des pluies exceptionnelles, ont soudain charrié terre, sable, pierres et troncs d'arbres sur plusieurs kilomètres.

Creux-de-Champ, que l'on compare souvent au cirque majestueux de Gavarnie, dans les Pyrénées, a perdu désormais une partie de son pâturage au profit d'une magnifique plaine de rochers.

Durée: 1 heure 30

Difficulté: moyenne

Carte: cartes 1:25000 Les Diablerets no 1285

Buvette: chez Tony au bord du chemin à Creux-de-Champ.

Itinéraire: Départ de la place de pique-nique du Droutsay ravagée aussi le 24 juin par une coulée de boue torrentielle, une "évoûère", descendue des rochers de la Marchande. Prenez le chemin forestier direction Creux-de-Champ pendant 30 minutes.

Après la montée sur un chemin caillouteux, vous parvenez à un chalet tenant lieu de buvette. Le pâturage de Creux-de-Champ, recouvert partiellement par des pierres, s'étend devant vous.



L'une des insolites habitantes de Creux-de-Champ

Photo Mary-Claude Busset

Derrière lui, le majestueux amphithéâtre du même nom qui, de tout temps, a fasciné ses visiteurs.

Le poète vaudois, Juste Olivier, parle de "7 ruisseaux qui descendent de l'éblouissant glacier dans le cirque du Creux et qui, en quelques sauts légers, franchissent un espace épouvantable".

Au printemps, les cascades sont remplacées par les neiges des Diablerets qui tombent en avalanches fracassantes en offrant un beau spectacle aux touristes restés au village.

L'étymologie du nom confirme le caractère escarpé de l'endroit, "Creux" indique l'anfractuosité, la dépression du terrain et "Champ" le pré escarpé.

Le pâturage pouvait accueillir, vers 1850 une charge de 50 vaches et était desservi par 4 chalets.

Continuez ensuite le chemin en direction de Vers-Champ et traversez le torrent sur un plateau en bois qui a remplacé provisoirement l'ancien pont.

Au bord du sentier balisé, vous croiserez de magnifiques vaches écossaises de type Highlander qui s'intègrent parfaitement dans ce paysage tourmenté.

Vous rejoignez ensuite la route forestière qui descend à Léderrey et vous offre de belles perspectives sur la chaîne de la Marchande.

Mary-Claude Busset

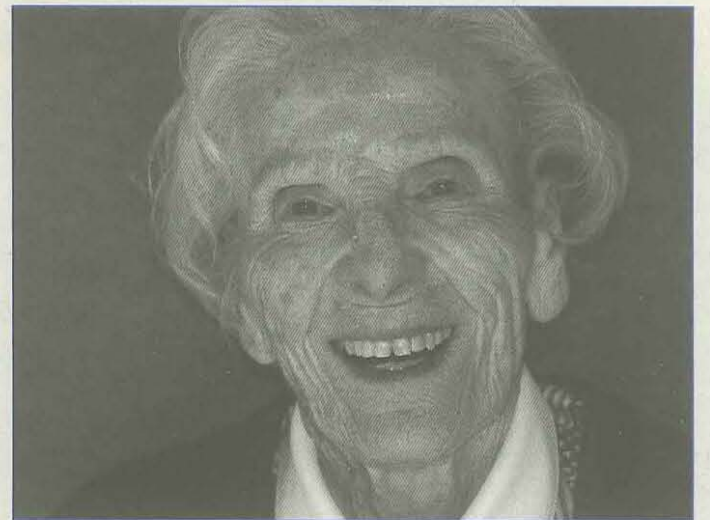
La Résidence a 30 ans!

L'EMS des Diablerets fête son trentième anniversaire. L'occasion de faire un point sur ce précieux établissement.

La Résidence est la plus petite, mais l'aînée des trois institutions de la Fondation des Maisons de Retraite du District d'Aigle. Celle-ci, avec ses 172 lits, est la plus grande fondation du canton située dans le même district. Ouverte en novembre 1974 et inaugurée en juin 1975, la Résidence occupe 45 collaborateurs pour 32 postes équivalents temps pleins (ETP). Ce qui en fait l'une des entreprises les plus importantes de la place, ouverte 24 heures sur 24, 365 jours par an, et disposant d'un budget de trois millions de francs. Outre son activité d'accueil, l'établissement confectionne chaque jour 2'500 repas, livrés dans la commune par Marcel, le précieux concierge.

De Téquila à Dijon...

La population résidente est âgée de 53 à 96 ans, avec une moyenne d'âge de 84 ans. Ici, tout a été fait pour recréer une ambiance familiale. Chaque semaine, les pensionnaires peuvent profiter de la visite de la coiffeuse et d'une vaste série d'activités organisées à leur intention, comme la poterie ou les jeux de société. Quelques mascottes égayaient également le quotidien de la maison de retraite: les deux chats Vitamine et Téquila, Dijon le Retriever, et les perruches sont les compagnons fidèles des pensionnaires amoureux des animaux.



Mme Hassler

Photo Jean Lugin

Ce concept de prise en charge d'un lieu de vie basé sur la chaleur humaine et l'individualisation de la prise en charge a valu, à la Résidence, une reconnaissance par une certification ISO 9001 et OFAS AI 2000 depuis 2003.

Une véritable récompense obtenue grâce à l'investissement personnel de tous les collaborateurs et du directeur, Albert Dubois. Ce dernier, passionné par son métier, est actif au sein du comité Avdems (Association vaudoise d'établissements médico-sociaux) depuis 5 ans, et du comité Alter-Ego Vaud, association de lutte contre la maltraitance des aînés, depuis 3 ans.

Chaleur humaine...

Au fil du temps, l'établissement s'est modernisé et amélioré sur le plan architectural. Bénéficiant d'un équipement moderne, il est passé d'une seule chambre individuelle, en 1993, à 23 chambres

de ce type pour 32 lits. Toutes sont confortables, bien équipées, avec ligne privée et réception satellite.

L'établissement offre trois postes d'apprentissage pour l'hôtellerie, la cuisine et l'administration. Il reçoit, depuis 2003, des stagiaires de l'Ecole de Soins de Morges, pour la nouvelle formation d'assistante en soins et en santé communautaire. Autre point fort: la Résidence accueille chaque année des militaires en stage de formation sanitaire.

Dans ce lieu où se tissent des liens de tendresse et où règne le respect d'autrui, la vie n'est pas dépourvue de petits bonheurs. Heureux anniversaire donc à cette équipe dévouée et enthousiaste, ainsi qu'aux résidents, parmi lesquels la doyenne, Mme Louise Hassler, porte avec grâce et élégance ses 94 printemps.

MB /AD

Qui bâtit sur de solides conseils tire profit de ses quatre murs.



Ouvrons la voie

Avec un financement adapté, votre Banque Raiffeisen concrétise votre rêve de devenir propriétaire de vos quatre murs de manière plus rapide et plus accessible. Nous connaissons nos clients et le marché immobilier local. Nous pouvons donc vous offrir un conseil personnalisé dans le choix du financement de votre logement. Parlons-en, tout simplement!

Banque Raiffeisen des Alpes Vaudoises

1865 Les Diablerets
Tél. 024 492 10 93

1863 Le Sépey
Tél. 024 491 14 52

1854 Leysin
Tél. 024 494 23 00

www.raiffeisen.ch/AlpesVaudoises
alpesvaudoises@raiffeisen.ch

RAIFFEISEN

Musique et Neige



Programme du Festival Musique et Neige Diablerets, saison 2006.

> **01.01.2006:** 18H15
SCHWEIZER OKTETT
Musique variée et ambiance.
Maison des Congrès Les Diablerets. Dîner de gala.

> **28.01.2006:** 18H15
Gaetane POUVOST et

Laurent CABASSO Temple de Vers-l'Eglise, récital violon et piano.
Sonate de Poulenc - Sonate op 94 de Prokofieff - Tzigane de Ravel.

> **04.02.2006:** 18H15 Quatuor AMATI Temple de Vers-l'Eglise.
Mozart KV 387 - "Printemps" Szymanovsky Nr 2 - Op 41, n° 2 en fa majeur de Schumann.

> **11.02.2006:** 18H15 Trio ASHKENAZY + Jeremy MENUHIN + Christoph RICHTER. Temple de Vers-l'Eglise. Trio pour clarinette en la mineur de Brahms - Septuor arrangé pour trio de Beethoven.

> **18.02.2006:** 18H15 Quatuor FAURE. Temple de Vers-l'Eglise.
Piano et cordes KV 493 de Mozart - En fa mineur op 2 de Mendelssohn - En mi bémol maj. Op 47 de Schumann.

> **26.02.2006:** 18H15 Quintette de l'OCL. Temple de Vers-l'Eglise.
Quintette de Mozart clarinette - Octuor de Schubert.

> **04.03.2006:** 18H15 Quatuor AURA et Gérard WYSS Temple de Vers-l'Eglise Quintette de Schostakovitch Quintette de Schumann

Sous réserve de modifications

Nouvelles de Tussilage

Les plantations se poursuivent, au Jardin Alpin des Diablerets. Merci à Jean-Pierre Kohli qui nous a donné une quinzaine de plantes.

Celles qui ont disparu ou ne se sont pas acclimatées seront remplacées début septembre.

L'étiquetage est complété grâce au jardin botanique de Genève. L'aménagement de l'entrée, côté route d'accès au parc d'Isenau, sera entrepris cet automne, en attendant le trottoir! La zone "tuf" sera réalisée cet automne, et plantée partiellement au printemps 2006. La zone "rosiers naturels", elle, s'enrichit de nouvelles églantines et autres roses.

La visite du jardin alpin de Champex nous a fait rêver: 3000 espèces, mais plus de septante ans d'existence, dont quarante avec un spécialiste en permanence.

Les "Tussilages" ne seront probablement pas un jardin alpin concurrençant les Rochers de Naye ou Champex, Pont-de-Nant ou Leysin, mais il offrira du moins une collection de plantes agrémentant la station,

Marc Ellès

À l'Agenda

• **Samedi 24 septembre 2005:** repas nocturne au Resto d'Isenau avec menus de chasse.

Montée en télécabine de 19h00 à 20h00 et descente de 22h00 à 23h00.

Télécabine : 10 francs par adulte et 5 francs par enfant.
Renseignements : 024 492 32 93.

• **Samedi 15 octobre 2005:** 21ème Festival de Musique Champêtre, à 20h00, à la Maison des Congrès.

Concerts avec orchestres suivis d'un bal.
Prix: 15 francs adultes et gratuit pour les enfants.
Renseignements : Edgar Favre, 024 492 26 05.

• **Les 07 et 08 octobre 2005:** Salon des Alpagues, à la Maison des Congrès.

Un lieu de rencontres et d'échanges avec: conférence-débat, excursion sur l'alpage, soirée champêtre, folklore du Sarntal, exposition de bétail et marché paysan.

Produits régionaux, restauration, animations, projection de films, expositions techniques et artisanales.

Thème de cette année: "Quelle place pour l'économie alpestre dans la politique agricole 2011?"

Secrétariat: ProConseil. Tél. 024 498 23 49, jf.dupertuis@promette-re.ch.

• **Samedi 29 octobre 2005:** Fête d'Halloween dans le village.
Renseignements: Diablerets Tourisme, 024 492 33 58.

• **Du 2 au 6 novembre:** Ripcurl Freeski, l'événement incontournable du ski freestyle en Europe!

Du 2 au 6 novembre 2006, s'affronteront 35 des meilleurs skieurs mondiaux, professionnels ou non, sur les pistes des Diablerets pour la conquête du titre du meilleur freestyler et les 30'000 euros de prize money qui sont en jeu.

Au vu du palmarès et des pointures qui seront présentes cette année, cette édition 2005 promet d'être des plus impressionnantes!

Renseignements: Diablerets Tourisme, 024 492 33 58.

BREVES

> Tout au fond de Creux-de-Champ, une belle croix était plantée depuis l'année dernière. L'avalanche de l'hiver, hélas, l'a brisée. On dit qu'elle sera refaite.

> "Connaissance 3", à l'intention des aînés de la région, annonce la première rencontre de la saison: jeudi 3 novembre à 14h30, à la Maison des Congrès, avec un film de Vincent Chablot: "Jura, instants volés". D'autres rencontres auront lieu les 5 janvier et 16 février.

> 28 juillet 2005: le bus de la RSR est arrêté devant le temple. Grâce à Jean-Marc Richard, les "P'tits Zèbres" découvrent un peu les légendes des Ormonts.

> Michel et Sylviane Jeanneret nous ont fait partager le 5 août 2005 à la Maison des Congrès, leur longue expérience de la marche, du Puy-en-Velay (Auvergne) à Saint Jacques de Compostelle. On pensait, en les écoutant, à la regrettée Agapé Pichard, qui avait eu le courage d'accomplir ce pèlerinage seule.

> "Mon père avait 500 moutons". C'est ce que pourraient chanter les filles de Valentin et Laure Piaget, de Saint-George, dont le grand troupeau pâture, cet été, entre Andérets et les hauts de Meitreile.

> De l'automne au printemps, des dames se réunissent, chaque quinzaine, à la salle de la cure, sous la conduite de Roselyne Clément, pour des travaux de couture et de peinture sur tissu. Depuis plusieurs années, elles se joignent à l'action "Paquets de Noël", pour les personnes démunies d'Europe de l'Est. Vous pouvez vous aussi participer à leur effort en leur apportant, en temps voulu, de quoi remplir de beaux paquets pour adultes et enfants.

> Un couple de Fribourgeois passe un week-end, en juillet dernier, au camping de Vers-l'Eglise. C'est la première fois qu'ils y viennent. "Qu'avez-vous le plus apprécié?", leur demande-t-on. Réponse: les sentiers pédestres et leur signalisation. Alors, un merci tout spécial à Jacques-Etienne Nicolier, que le Dar a malheureusement mal récompensé de sa peine...

> Le comité de la Nuit des Diables, qui a eu lieu le 30 juillet 2005, remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de la manifestation.

> Annonce: "Cherche partenaire pour jouer au bridge. Adresse de contact. Diablerets Tourisme, 024 492 33 58".

IMPRESSUM

"Le Cotterg", Journal d'Ormont-Dessus.

Editeur: Commune d'Ormont-Dessus.

Impression: Imprimerie I-Press

Rédaction: Le Cotterg, Martine Bernier, Case postale 226, 1860 Aigle. Tél. & fax: 024 466 43 82.

Email: embernier@vtx.ch

Publicité: Jean-Marc Péneveyre. Tél. 024 492 31 05.

Abonnement: 1 an (4 numéros). Prix: 20 francs. Pour toute information sur les abonnements: J.-M. Péneveyre, Tél. 024 492 31 05.

Sorties: parutions prévues: Les 21 mars, 21 juin, 21 septembre et 21 décembre.

Coin du Petabosson

Naissances

- 29.04.2005: Alexandra Gallaz, fille de Sylvain et Anne
- 20.05.2005: Joana Filipa Frias Pinto, fille de Joao Acursio et de Ana Maria

Mariages

- 13.04.2005: Alexandre Pichard et Lauriane Nivault
- 12.05.2005: Bernard Teissl et Vaélie Künzli
- 25.05.2005: Alexandre Sommer et Danièle Genoud
- 25.06.2005: Daniel Kränzelin et Isabelle Savary
- 27.06.2005: Boi Lugrin et Zhi Nguyêt Thu Dang

Décès

- 08.05.2005: Mme Alice Bovet
- 25.05.2005: M. Walter Wernli

NECROLOGIE

L'artiste peintre Christiane Cornuz nous a quittés prématurément le 11 juillet dernier.

Cette femme sensible était très attachée aux Diablerets où, longtemps, elle a aimé se retrouver dans le chalet qu'elle possédait au Creux du Pillon avant qu'il ne soit détruit par une avalanche.

Eprise d'harmonie et de culture, Christiane a créé un univers pictural floconneux et serein, aux couleurs tendres.

Pudique, elle possédait un courage auquel elle a dû souvent avoir recours pour affronter les épreuves qui ont jalonné son chemin. Son départ laisse une profonde impression de vide dans le coeur de ceux qui l'ont connue.

Nos pensées vont à sa famille et à ses amis auxquels nous adressons toute notre sympathie.

Le Cotterg

Abonnement de soutien

Pour assurer l'existence de ce journal, nous avons besoin de vous! Si vous souhaitez continuer à recevoir les nouvelles de la région et contribuer à faire du Cotterg votre outil de communication, merci de nous soutenir! **N'oubliez pas d'utiliser le bulletin de versement que vous trouverez dans ce journal pour renouveler votre abonnement.**

Je souhaite souscrire à un abonnement d'une année au prix de 20 francs. (Dons bienvenus!)

Nom:

Prénom:

Adresse:

Code Postal:

Ville:

Je souhaite offrir un abonnement cadeau d'une année au prix de vingt francs, à la personne suivante. (Inscrire ci-dessus l'adresse de facturation, et ci-dessous, l'adresse du bénéficiaire)

Nom:

Prénom:

Adresse:

Code Postal:

Ville:

Vous pouvez également nous apporter votre soutien par un don, à l'intention de la Banque Raiffeisen des Alpes Vaudoises, CB 80400, n° CCP 18-907-6, n° compte bancaire 736672, en faveur du Cotterg, Journal d'Ormont-Dessus. Bulletin à renvoyer à: Rédaction du Cotterg, case postale 226, 1860 Aigle, ou à remettre à Jean-Marc Péneveyre, au bureau de Poste des Diablerets.

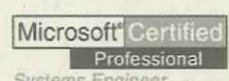
PS consulting

Solutions informatique
multimédia & Internet
Tél. 024 481 92 92
Fax 024 481 92 93



Votre ordinateur
sur mesure et de qualité
dès 650.- fr.

<http://www.psconsulting.net>



Dépannage - Installation - Migration - Intervention 24h/24
Mise en service et configuration - Vente toutes marques - Conseils